

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-2-chem | Extases, visions, délires religieux](#)
[ItemEtienne Binet. Consolation et réjouissance pour les malades et personnes affligées](#)

Etienne Binet. Consolation et réjouissance pour les malades et personnes affligées

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0033

SourceBoite_038-2-chem | Extases, visions, délires religieux

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Binet, Étienne](#)
- [Bremond, Henri](#)

Références bibliographiques[Bremond, Histoire littéraire du sentiment religieux en France](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119627920>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Histoire littéraire du sentiment religieux en France

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1916

EDITEUR pas d'éditeur...

Consolation et jouissance pour
les malades et personnes affligées.
(1620)

Dialogue entre 2 personnages, l'affligé
et le consolateur (consolateur, qui a
foi médical et spirituel).

1 chapitre sur la hypochondriaque.

"La fièvre, la goutte, la pierre, les
hémorrhies, mille maux sont les batteurs qui
s'accrochent et marchent sur l'encolure,
se martelant les 1 après les autres, et ne
s'arrêtent jamais qu'ils ne nous aient poussé
dehors du temple de Dieu vivant."

(consolation 1687)

L'imagination : "un peintre qui vit" —
elle "peint dans notre esprit les plus étranges
grotesques du monde."

"Cyprien, roi d'Éthiopie, s'imaginait de



La nuit que les cornes persaient son
front, le matin, ils se trouva de la
con/ririe du bête à cornes. " (3th. H. 159.
160)

"Les surnés puis, ity avait en Langue
un honnête homme, ~~qui~~ qui, a la uelle
vue de gobetet [de l'apothicaire], sans
autre infection que par le yeur de son
imagination faisait. Il a qu'il se doit
pire en ~~le~~ cas, et tiens pour assuré que
si les médecins pourrissent ~~lier~~ crider
l'imagination et lui donner de bonnes
sems, ils feroient du merveilleux."

(p 560)

cité par Bremond

(Histoire de la littérature

ref. en France. T II. H 313-344)